

Les Coprésidents et le Conseil d'Administration de "l'Enfant Caché — Het Ondergedoken Kind" souhaitent à tous les membres et amis une **bonne et heureuse année 5775 !**



שנה טובה ומתוקה

L'EDITO

Les enfants sont rentrés à l'école, les adultes ont repris leurs occupations diverses. L'été a été "pourri" : cieux gris, menaçants, pluies torrentielles suivies d'inondations, bruits de bottes en Ukraine, attentats divers et sanglants de par le monde, roquettes et alertes, bombes et bâtiments qui s'écroulent. Conquêtes et prises de pouvoir Djihadistes, suivies de répressions cruelles, inhumaines en divers points du globe.

Et l'Enfant Caché, dans tout ça ? Que peut-il faire, lui dont le plus jeune a septante printemps. L'Enfant Caché, les enfants cachés que nous sommes, n'avons ni pouvoir politique, ni armes, nous ne sommes pas un groupe de pression, nous sommes une fraternelle.

Cependant nous ne sommes pas résignés mais bien résolus à ne pas laisser faire.

Nous pouvons en appeler aux Pouvoirs Publics, leur demander instamment de réagir avec fermeté à toute infraction à l'ordre public, de veiller à ce que le crime ne reste pas impuni,



d'informer les jeunes et les moins jeunes des périls dont les fanatismes nous menacent.

Dans cette dernière action, nous, les enfants cachés, nous pouvons aider en continuant à témoigner dans les écoles et dans toute association qui nous y invite, de notre expérience vécue, de notre connaissance de tout ce qui peut arriver quand on ne combat pas la Bête immonde.

Entamons l'Année Nouvelle si pas avec optimisme, alors avec lucidité, courage et détermination.

Jerry Rubin
Coprésident



58^e Pèlerinage à l'ancienne Caserne Dossin

72^e Anniversaire du début de la déportation des Juifs et Tziganes de Belgique

comme chaque année à l'initiative de l'Union des Déportés de Belgique - Filles et Fils de la

Casernes Dossin. devant le portail à la mémoire de ses proches disparus dans les camps de la mort

La cérémonie était présidée par Max Haberman, lui-même fils de déporté. Il a notamment rappelé le processus planifié de la déportation, l'arrivée sur les lieux du crime, le moment où les détenus réalisent la signification de la fumée s'échappant de la cheminée.

Il a aussi souligné le courage des Sauveurs de familles en détresse et le traumatisme subi par les enfants cachés.

Après la sonnerie du Shofar (corne de bélier) par le Rabbin Samuel Pinson et l'allumage des six flammes du Souvenir, un hommage a été rendu aux centaines de martyrs tziganes de Belgique.

Recueillement aussi lors du dépôt de fleurs devant la plaque commémorative et sur les rails de la déportation par les enfants des écoles.



lecture de noms de déportés et résistants par des jeunes venus de l'Athénée Ganénu, de la jeunesse juive de Liège, de l'Athénée Tachkemoni, de Yesode Hatorah school et de l'Ecole Beth Aviv.

Il faut surtout agir.

Ecoutez M. Bart Somers, Bourgmestre de Malines: "72 heures après leur départ de Malines, ces malheureux, arrivés sur place, étaient aussitôt assassinés".

L'auditoire fut profondément impressionné par le témoignage poignant de M. Alberto Israël, ancien déporté depuis l'île de Rhodes (Grèce) qui a décrit, de manière sobre et précise, les conditions atroces dans lesquelles sa famille et ses coreligionnaires ont affronté les camps de la Mort.

Une déshumanisation implacable.

Lourd silence d'émotion lors de la lecture de noms de déportés et résistants par le

M. Didier Reynders, vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes:

"La mémoire ne suffit pas. Il faut surtout agir et se mobiliser pour prévenir de telles atrocités de masse." Il a rappelé jusqu'où peut aller la folie en Syrie et en Irak où on décapite les gens.

Face à la recrudescence inquiétante de l'antisémitisme "il nous faut élever la voix et surtout agir. Aucune communauté ne peut être stigmatisée et être la cible de menaces ou d'actes d'agression. Ceci implique une mobilisation de tous au niveau politique mais aussi au sein des autres



Recueillement aussi lors du dépôt de fleurs devant la plaque commémorative

Rencontre Internationale à Berlin

Comme chaque année, la Fédération Mondiale pour les Enfants Survivants de la Shoah organise une rencontre internationale. Cette année, cette rencontre a eu lieu à Berlin fin août 2014, lieu qui suscite chez chacun de nombreuses réactions.

Certains revenaient sur les traces de leur enfance pour la première fois. Ce voyage en Allemagne a souvent été vécu avec appréhension, hésitation, faisant émerger de multiples émotions,

mélange de craintes, d'angoisses et de retrouvaille aussi.

Nous revenons pleines d'enthousiasme et d'émotions de ces quelques jours passés là-bas.

Près de 400 participants étaient présents, regroupant 18 nationalités différentes, venant des quatre coins du monde. Nous avons été touchées par les rencontres très riches qui se sont passées, notamment entre générations. Certains étaient accompagnés de leurs enfants et petits enfants. Des groupes de participants réunissaient parfois les trois générations, d'autres permettaient à chacun de s'exprimer en plus petits groupes de pairs.

Le début du congrès a démarré par des groupes de rencontre par pays d'origine. Certains venaient de Croatie, d'Australie. Nous retenons aussi qu'ils ont créé un espace de rencontre et de parole pour les conjoints de survivants. Plusieurs personnes, qui ont transité par la Belgique et y ont été cachées, nous ont fait part de leur expérience. Elles gardent en mémoire l'attention particulière qui avait été portée aux enfants par la résistance belge et qui avait fait de leur sort une priorité.

Des multiples questions et thèmes ont été abordés en groupe dans lesquels chacun pouvait s'inscrire librement : quelles impressions, sentiments et réactions ressentons-nous du fait d'être en Allemagne ?

Comment nos relations avec les autres sont-elles affectées par le fait d'être le témoin direct ou indirect de la Shoah ? Comment transmettre son histoire à ses enfants et petits-enfants ?

Le vieillissement, le retour sur le passé, les pertes vécues, les traumatismes, la résilience ou encore la transmission intergénérationnelle sont autant de questions qui ont pu être abordées lors de ce congrès.

Nous avons été profondément marquées par le respect et la bienveillance qui se dégageaient des relations que

nous avons vécues sur place entre les participants et les différentes générations, tout en laissant la possibilité à chacun d'évoquer les différentes blessures vécues et cicatrices laissées par la Shoah.

Chacun pouvait s'exprimer sur la manière dont il s'est construit, reconstruit, comment il a traversé la vie en étant marqué par ce vécu.

Un atelier a également permis à d'anciens bébés cachés de se réunir pour parler de leur expérience particulière. Un atelier d'écriture a permis à certains



en lien avec son histoire. Un jeune homme troisième génération, se retrouvant écrit un poème. D'autres ont pris leur plume, écrivant des scénettes de leurs histoires passées ou actuelles faisant écho au tragique passé.

Certains ont pu se pencher sur la question d'entamer des recherches sur le passé, leurs famille et ont envie de se lancer dans cette démarche. Des « 2G », comme ils se sont nommés eux-mêmes, comprenez « deuxième génération », se sont rassemblés autour de questions telles que « comment vivre le vieillissement de nos parents ? »

Ou encore comment l'expérience de nos parents nous a affectés mais aussi rendus plus forts ? Comment vivre de la joie malgré la tristesse et les responsabilités assumées ?

De multiples présentations ont aussi été données en lien avec la question de l'antisémitisme et de l'actualité.

Nous avons constaté des modalités très différentes de vivre son judaïsme selon les pays, aux États-Unis, dans l'Europe de l'est, à Berlin, en Pologne, ce qui a été l'objet de discussions informelles. Krzysztof Urbanski expliquait qu'il est impossible de dénombrer la communauté juive en Pologne car la plupart continuent à vivre leur judaïsme en secret.

Aux États-Unis, le judaïsme se vit plus librement et

joyeusement, nous dirions presque avec insouciance comme une évidence. Certains se soucient de la communauté juive européenne.

Discussion entre deux participants lors d'une rencontre intergénérationnelle : les survivants ont-ils eu de la chance ou y sont-ils pour quelque chose? Les survivants savaient qu'une grande part d'heureux hasards, l'intervention de certains et un contexte particulier avaient permis leur survie. Un jeune homme venu de Mexico intervint : "Vous n'êtes pas là par hasard", disait-il. Son père lui avait transmis un découpage particulier du mot « Mazal macom zeman laassot » : le lieu et le temps d'agir. Même si cette vision était erronée concernant la Shoah, comme en témoignait un participant . Ce découpage s'était transmis avec force à ce « 2G ».

Les journées étaient ponctuées de joyeuses soirées dansantes permettant à chacun de faire autrement avec ses

émotions. Nous y avons repéré une terrible joie de vivre mêlée aux blessures.

La dernière journée organisée par la Claims Conference était plus « officielle » puisqu'elle nous a permis d'écouter le Dr. Martin Auerbach, responsable du centre Amcha¹ en Israël, Robert Krell et d'autres sommités spécialisés dans le domaine du traumatisme des enfants survivants, et ce devant des autorités allemandes.

Le prochain congrès aura lieu à Houston.

Laurence Ayache Médecin Directrice du Centre Médico - Psychologique du SSJ

Adeline Fohn - Docteur en psychologie (UCL) attachée au CMP du SSJ

1- National Israeli Center for Psychological Support of Survivors of the Holocaust & the Second Generation.

**Vous pouvez encore verser votre cotisation pour 2014 !
Nous fonctionnons grâce vos cotisations.**

La cotisation est de 40 €

Elle doit être versée au compte **BE 46 3100 8487 0036**
en faveur de l'Enfant Caché - Het Ondergedogen Kind asbl
68 av. Ducpétiaux - 1060 Bruxelles

A lire ... ! ! ! ? ? ?

Auparavant, Monsieur Armel JOB enseignait. A présent, dans ses livres, il raconte l'Histoire. Parfois il s'agit de «notre» histoire, comme dans son dernier roman «Dans la gueule de la bête» (*). Principalement, l'auteur y narre la destinée tragique du réseau liégeois VANDENBERGH. Dès le début de la guerre 1939-45, Me Albert Vandenberg, avocat catholique, recrute des notables catholiques pratiquants en vue de cacher et sauver des Juifs. Traçant le portrait de quelques autres protagonistes, l'auteur analyse les motivations de chacun d'eux: peur, intérêt, intolérance, abnégation, jalousie, vengeance, parfois simplement bêtise ou imprudence. Par exemple l'informateur de l'occupant est homme veule et vénal, le notaire et son épouse, couple profondément croyant, est dévoué et soucieux de sauver sa protégée juive. La dénonciatrice, aveuglée par le lucre et son désir de vengeance, comprend hélas trop tard l'immensité de son irréparable forfaiture.

Le Juif sortant de sa cache par imprudence et par peur panique ne s'enfuit pas à temps. Le flic, assistant zélé de la Gestapo, est un antisémite viscéral. Plusieurs autres personnages, sont ainsi évoqués et finement analysés. Campant sobrement les ressorts intimes et destinées tragiques de ces quelques individus judicieusement choisis, l'auteur nous mène à l'universel. Il nous dit que la haine de l'autre, quel que soit son fondement (religion, racisme, antisémitisme, ...), conduit à d'indicibles atrocités tout en affirmant qu'il y aura toujours des femmes et des hommes dignes et «justes».

Solidarité et fraternité ne seront jamais vertus anéanties.

Mk. Sy.

* «Dans la gueule de la bête» (2014) par Armel JOB, Robert Laffont éditeur

A lire aussi, chez le même éditeur: «Les eaux amères» (2011) et «Loin des mosquées» (2012)

Ils continuent !!!

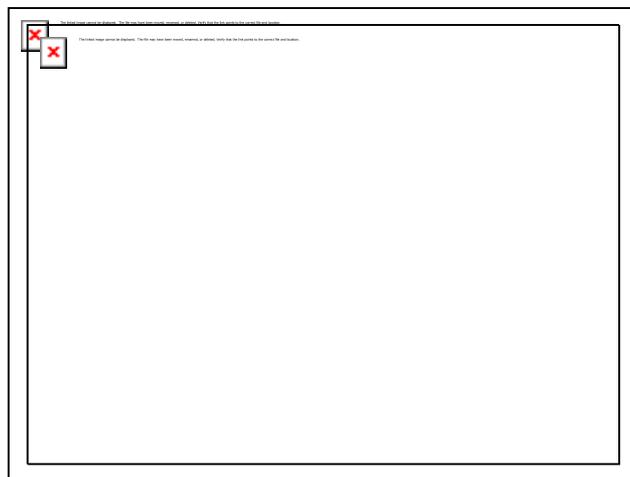
 **Dimanche 14 septembre, au Mémorial aux Martyrs Juifs d'Anderlecht, se trouvaient réunis Mme Zielonka, sa famille, de nombreux amis et l'Enfant Caché dont Isidore était un administrateur, pour dévoiler une plaque à sa mémoire, lui qui fut le maître d'oeuvre de la rénovation du mémorial.**



Photo Isi Eisenstorg

Vers 18 heures, une pluie de projectiles et une bouteille de verre ont été lancées de l'extérieur sans toucher personne, tandis qu'un cycliste passait devant l'entrée en criant " Sales Juifs, on vous tuera tous ! " et autres insultes.

Présent sur les lieux, M Charles Helholc, conservateur de la Fondation du Mémorial, a immédiatement alerté la patrouille de police. Mais à l'extérieur, personne n'avait rien vu. Dans l'ambiance que l'on devine, Mme Zielonka a dévoilé la plaque à la mémoire de son mari, à côté des projectiles aux pieds du marbre où sont gravés 25.000 noms.



 **E**t l'automne à peine arrivé notre ami Gilles Fizman nous a quittés. Son nom continuera à accompagner de nombreux logos qu'il créa pour diverses associations juives.

« Il mettait toujours son talent au service de causes qu'il estimait importante (Siegi Hirsch) ». Nous partageons le chagrin de Mirona et de tous ses proches.

Une exposition rétrospective « Autobiographisme » lui est consacrée à la « Maison de l'Image »
19, av. des Volontaires - 1160 Bruxelles
du 25 septembre au 10 octobre 2014

Ouverture d'un groupe de parole

Suite à différentes demandes, le Service Social Juif mettra en place un groupe de parole mensuel adressé à des personnes de la « deuxième génération » (nées après la guerre) qui sont des enfants de survivants de la Shoah.

Ce groupe créé en septembre 2014 se réunira jeudi en début de soirée de 18h30 à 20h. Si vous êtes intéressé(e), vous pouvez prendre contact avec

**Adeline Fohn et Judith Bzurovski,
psychologues**

au

02 538 14 44



Henry Elberg

ancien déporté a témoigné jusqu'a son dernier souffle



Foule émue le 19 août dernier, au cimetière de Dilbeek.

Des proches, des amis, quelques survivants des camps, des résistants, des enfants cachés, tous venus lui rendre un dernier hommage.

Tant que j'aurai la force

En 2010, dans son salon rempli de dossiers, il avait alors 86 ans, il nous avait raconté son terrible parcours.

Dénoncé par le sinistre Jacques, il ne retournera plus dans son appartement de la rue de la Princesse à Molenbeek. Parti de

er

ème

ème



10 785 – sur l'avant bras. Je leur parle de mes parents disparus, de mon peuple décimé. Et aussi d'un peu de chance... ». Cette chance qui un jour, lors d'une «sélection» mortelle, l'a fait passer « illégalement » dans la bonne file au lieu de l'autre.

« Quand j'y pense, j'en ai encore froid dans le dos ». Il fixe longuement une photo « Lucienne, ma merveilleuse compagne, avec qui j'ai connu 52 ans de bonheur. »

Jusqu'au bout

Dans la documentation qu'il nous a confiée, quelques photos, des lettres d'élèves et de professeurs. Il faut en lire quelques extraits, des mots qui témoignent de son impact auprès des jeunes, et de la réflexion qu'il suscitait auprès d'eux.

En avril 2014, lors de Yom Hashoah au Mémorial d'Anderlecht, devant un auditoire bouleversé, il avait relaté son calvaire et, au-delà, exprimé sa volonté de combattre, encore et toujours avec tous les démocrates, pour plus de fraternité.

Henry Elberg aura témoigné jusqu'au bout de ses forces.



D'un professeur

« Merci d'avoir croisé notre route »

J'ose espérer que votre message aura éveillé en chacun de mes élèves la conscience de sa responsabilité dans la bonne marche du monde. Leurs réactions et les discussions qu'a suscité votre témoignage laissent penser qu'on peut encore croire en l'humanité et que la mémoire est un passage obligé et nécessaire à l'accomplissement de tout être désireux d'apporter une pierre digne et respectueuse au grand édifice des relations humaines. Merci d'avoir croisé notre route,

S.C.



D é c o u v r o n s n o s r a c i n e s

Chaque histoire est unique au monde et est digne d'un roman. Une histoire engrangée dans les valises de chacun de nos parents, grands-parents ... Une histoire passionnante et passionnée.

Elle est une combinaison particulière de liens, d'événements heureux et moins heureux, de secrets, de trajectoires, et c'est ce qui nous donne notre identité propre.

Vous êtes à un moment de votre vie où vous vous posez la question de la transmission à vos enfants et/ou petits-enfants ? Que leur dire, et sous quelle forme ?

Vous voulez leur léguer des souvenirs personnalisés ? Vous aimeriez partager votre vécu et votre savoir avec d'autres personnes ?

A chaque séance, les participants utiliseront des outils tels que le génosociogramme, la ligne de vie et la psychogénéalogie pour élaborer leur récit de vie.

La dynamique de groupe, les échanges et les partages y contribueront. La conférence-présentation du projet aura lieu le

**jeudi 6 novembre à 15 heures
au Club Amitié.**

Animés par Colette Durieux et Hélène Wizel, ces ateliers vous proposent un lieu de rencontre où déposer et partager votre vécu et vous aider à mieux vous connaître. Colette Durieux a été formée en analyse transactionnelle, en réduction d'incidents traumatiques. Ancien membre de l'Associa-

tion Professionnelle Belge de Psychanalyse Laïque, elle a obtenu son Master en sciences de la famille et de la sexualité de l'U.C.L.

Hélène Wizel a été formée à l'écoute et à la psychanalyse, ancien membre de l'Association Professionnelle Belge de Psychanalyse Laïque, diplômée en psychogénéalogie et en analyse transgénérationnelle, diplômée de l'UCL, Faculté de Psycho en « récit de vie ».

**Dates: 10 ateliers de 2 heures
un lundi sur deux, de janvier à juin
Club Amitié : avenue Ducpétiaux 68
1060 Bruxelles**

Tél. renseignements, conditions et inscriptions :

Anne-Marie Carette: 02 538 81 80



Le Musée Juif de Belgique, présent plus que jamais !

Salle comble, le 14 septembre dernier, au MJB pour la réouverture de ses portes, 4 mois après l'attentat. Le président Philippe Blondin : « ceux qui s'attaquent lâchement à un musée, ceux qui représentent la version la plus rétrograde de l'Islam, ceux qui voudraient voir notre musée fermé, ceux qui tentent de tracer la voie à la victoire de l'obscurantisme, ceux qui prêchent la bêtise, la brutalité, l'horreur indicible, qu'ils sachent que nous sommes plus que jamais debout ! »

M. Di Rupo, Premier Ministre : « *Nous avons été profondément bouleversés. Un traumatisme qui nous hante* ». Il a ressenti la haine des Juifs, la haine de vivre ensemble, la haine des valeurs démocratiques qui a frappé dans toute son horreur « *La tragédie que vous avez vécue vous a durement éprouvée mais cette épreuve vous renforce dans votre mission belle et généreuse... La réouverture de NOTRE Musée est la plus belle réponse de la lumière sur les ténèbres* ». Et de lancer un appel à toute la population : « **Venez visiter le Musée Juif de Belgique !** »



A v o s a g e n d a s

Y 7 octobre - Commémoration du 25ème anniversaire de l'assassinat du Professeur Joseph Wybran. A 18h30 à l'Auditoire K-CHU Erasme.

Y 70ème Anniversaire du Service Social Juif - Le 21 octobre 2014, de 17h30 à 20h30, à l'Hôtel de Ville de Saint Gilles, 70 ans au service de la communauté juive.

Y Nouveau cycle de conférences sur la musique de Chambre. Une conférence interactive assurée par Dalia de Macar-Elbaum. 1ère séance : 30 octobre de 11h15 à 13h30. PAF. : 6 € avec sandwiches. Club Amitié, 68 av. Ducpétiaux - 1060 Bruxelles - Tél. : 02 538 81 80.

Y A partir du 5 novembre, notre amie Ida Opal, enfant cachée et artiste renommée, expose ses œuvres (tableaux en tissus, aquarelles, pastels, acryliques) au CCLJ, 52, rue Hôtel des Monnaies - 1060 Bruxelles.

Y 26 novembre : Visite guidée de l'exposition Camille Claudel au Musée La Piscine à Roubaix Départ en car à 9h30 - Retour vers 18h30 - Rdv au SSJ. Paf : autoc + entrée + guide 35 € pp. Tél. 02 538 81 80.



Ont participé à l'élaboration de ce EC infos n° 65 :

Rédac' en chef : Denis Baumerder • Laurence Ayache - Richard Dahan - Chaïm Erlbaum - Isi Eisenstorg - Adeline Fohn - Toni Scheinman - Jerry Rubin - Marka Syfer - Hélène Wizel

Impression AB copie • ab.copie@telenet.be